

trop de difficulté ; l'aridité du sujet ne rebute pas, et du commencement on arrive à la fin, sans qu'on puisse dire qu'on a pris une peine inutile et sans qu'on regrette le temps employé à cette étude. » (Darembert, *Introduction*, p. VII).

Citons quelques portraits ; nous commencerons par celui de la femme : *Qualis debeat esse mulier per totum corpus*.

Primus adornandi modus est ut femina quevis
Plena sit absque pilis, in toto corpore lenis
Inferius capite, per totum deliciosa.
Si non est talis, hinc primo stupha paretur, etc.

(Suit la description d'un cosmétique épilatoire).

. Cooperta sit undique pannis
Excepto capite, sudans que moretur ibidem (Lib. II, cap. 1)

Voici maintenant le portrait du médecin : *Qualis debeat medicus eligi*.

Talis adoptetur medicus quem. . . . fidelem (1)
. Testetur, vita que mundum.
Plenius instructus sit in artibus ; in medicina
Tempore qui longo studuit ; qui partibus orbis
In multis residens, multis ditatus amicis,
Cognitus à multis, facundus, nobilis ortu
Aut alitu ; gestus, aspectus conveniens sit
Incessusque decens, habitu vultuque venustus ;
Moribus ornatus sit in omnibus, et sit ab illo
Semper honorandus et pura mente colendus
Omnia qui cunctis bona dat, qui dirigat illum
Et det ei nosse quid prosit egentibus. (Lib. VII, cap. x)

Quel est le médecin qui pourrait réunir toutes les rares qualités que réclame notre versificateur anonyme ! s'il en existe, il faut avouer qu'ils sont rares : heureusement, ces qualités ne sont pas toutes indispensables au même titre ; Hippocrate n'était point allé si loin, et il est resté dans le vrai et l'utile.

(1) Ce vers est présenté, dans l'édition, d'une manière fautive.